

Aldous Huxley

Le Meilleur
des mondes
et autres
chefs-d'œuvre

Le Meilleur des mondes
Temps futurs
Ile
Retour au meilleur des mondes

omnibus

En couverture : © Tommy Flynn / Getty Images

Le Meilleur des mondes (Brave New World) © 1932, 1946 by Aldous Huxley et Plon, 1933 pour la traduction française.

Temps futurs (Ape and Essence) © 1948 by Aldous Huxley et Plon 1949 pour la traduction française.

Ile (Island) © 1962 by Aldous Huxley et Plon, 1963 pour la traduction française.

Retour au meilleur des mondes (Brave New World Revisited) © 1958 by Aldous Huxley et Plon 1959 pour la traduction française.

© Omnibus, 2013, pour la présente édition
ISBN : 978-2-258-10361-0 N° d'éditeur : 785
Dépôt légal : novembre 2013

Omnibus | un département **place des éditeurs**

place
des
éditeurs

Sommaire

Comme un cil fin dans un œil, <i>par Maxence Collin</i>	I
Le Meilleur des mondes	7
Temps futurs	219
Ile	353
Retour au meilleur des mondes	677
La comète Huxley, <i>par François Rivière</i>	1

La comète Huxley

par François RIVIÈRE

Pourquoi ne pas prétendre à l'existence d'une véritable « dynastie Huxley » ayant régné pendant plus d'un siècle sous le ciel d'Angleterre, ce que justifiait encore récemment l'importance dans le monde scientifique du demi-frère de l'écrivain, sir Andrew Huxley, prix Nobel de médecine 1963 et figure éminente du Trinity College de Cambridge ?

Aldous Leonard Huxley vient au monde le 26 juillet 1894 à Godalming dans le comté du Surrey. Il n'est rien moins que le petit-fils du célèbre homme de science Thomas Henry Huxley, disciple de Darwin. Leonard, le père d'Aldous, d'abord simple maître d'école, prendra de l'importance comme critique littéraire avant de se voir confier la direction du *Cornhill Magazine*. La mère du futur auteur du *Meilleur des mondes*, née Julia Arnold, est la nièce du poète et critique Matthew Arnold et a pour sœur celle qui deviendra célèbre sous le nom de plume de Mrs Humphry Ward, auteure notamment du best-seller *Robert Elsmere* (1888). Les parents du garçon ont fait connaissance à Oxford pendant leurs études.

C'est dans la campagne boisée du pluvieux Surrey que se déroulera l'enfance d'Aldous en compagnie de ses deux frères aînés, Julian, qui sera un jour le premier directeur de l'UNESCO, et Trevenen, disparu très jeune. Margaret, la petite dernière de la famille Huxley, naîtra cinq ans après Aldous. Celui-ci éprouve une grande passion pour sa mère qui le protège du caractère tyrannique de Leonard. Julia Huxley crée en 1901 une école privée où se retrouveront les filles de célébrités comme Arthur Conan Doyle ou l'intellectuel Gilbert Murray. Aldous s'épanouit dans une atmosphère grisante pour son jeune cerveau déjà très réceptif. Mais il devra bientôt quitter ce petit paradis pour connaître la vie de pension au collège d'Hillside dont la règle est particulièrement sévère. Lors

de vacances en Suisse, il étudie la flore alpestre avec passion. Il sera très affecté par le décès brutal de Julia en 1908. Quelque temps plus tard il est inscrit à Eton. C'est là qu'au cours de sa seizième année, Aldous contracte une terrible infection de l'œil due à un staphylocoque doré qui le rendra quasi aveugle pendant dix-huit mois. Il apprend le braille, certain de ne jamais recouvrer la vue et commence à faire preuve de cette énergie vitale que tous ceux qui ont croisé sa route admireront sans cesse. La littérature devient dès lors sa préoccupation majeure. La publication en anglais, dès 1913, de *La Recherche du temps perdu* fait son bonheur.

Dans sa petite chambre du Chartwell College à Oxford, il s'initie à la poésie et sa première pièce en vers est publiée en 1915 dans l'anthologie annuelle de l'Oxford Poetry. Le 29 novembre de cette même année, il fait sa première visite à Garsington Manor. C'est depuis cette propriété de l'Oxfordshire que lady Ottoline Morrell et son époux Philip vont arbitrer pendant plus d'une décennie, avec autorité et un sens aigu de l'hospitalité, la vie littéraire et artistique anglaise. C'est dans un décor identique que le héros du premier roman signé Aldous Huxley, *Jaune de Crome*, fera son amusante entrée en scène en 1921. Chez lady Ottoline, le jeune écrivain croise d'éminents personnages, Bertrand Russell, Katherine Mansfield, Lytton Strachey et Virginia Woolf, mais aussi quelques excentriques n'appartenant pas au très exclusif cercle de Bloomsbury. Une grande timidité jointe au charme indéniable que dégage son allure romantique confèrent au jeune poète une aura que renforce encore, s'il est besoin, le nom prestigieux qu'il porte. Il milite alors avec ardeur pour la Société socialiste. A Londres, il rencontre l'écrivain D.H. Lawrence qu'il admire et dont il va se faire un ami. Mais en 1915, c'est à Garsington Manor qu'il tombe amoureux d'une jeune Belge que lady Ottoline a pris sous son aile protectrice. Maria Nys est bisexuelle et cette « charmante brunette, haute comme trois pommes, au visage ovale, aux cheveux bouclés et aux yeux verts », qui fascinera plus tard Anita Loos, échappe pour l'heure à son amoureux transi. Tous deux ne se retrouveront que deux ans plus tard. Entre-temps, Aldous a publié son premier recueil de poèmes fin 1916. Il commence alors à collaborer au *New Statesman And Nation*, puis trouve un emploi de guerre à l'Amirauté après avoir été jugé inapte au service en raison de sa vue déficiente.

L'enseignement le tente et son père, qui s'est remarié en 1912 et vit dans le nord de la capitale, lui conseille d'essayer Oxford. Mais c'est finalement à Garsington qu'il se réfugie, y secondant Philip Morrell dans les travaux de la ferme. En septembre 1917, il obtient un poste de professeur à Eton qu'il ne laissera qu'en février 1919. Cette année-là, il épouse Maria en Belgique. C'est le début d'une union sexuellement complexe mais extrêmement fructueuse sur le plan de la création pour le jeune écrivain. En 1920 paraît son premier recueil de nouvelles sous le titre *Limbo*. On y discerne des préoccupations qui ne sont plus seulement celles d'un littéraire sophistiqué. Huxley s'emploie d'ailleurs, dans ces fictions brèves aussitôt remarquées par la critique des deux côtés de l'Atlantique, à stigmatiser les habitudes du milieu littéraire qu'il fréquente pourtant assidûment. Ce n'est pas le moindre des paradoxes qu'il cultivera tout au long de sa féconde carrière...

Matthew, l'unique enfant du couple, naît en avril 1920. Les Huxley s'installent alors en Italie. Aldous écrit pour la revue *The Athenaeum* la série d'essais plus tard regroupés dans le recueil *En marge* (1923). Il y parle aussi bien du pays qu'il découvre que de démocratie, de poésie, de Lytton Strachey, de publicité ou de Chaucer. C'est en Toscane où il rejoint son épouse et leur fils qu'il écrit *Jaune de Crome*, roman qui paraît en novembre 1921 à Londres. La critique consacre le brillant nouveau venu qui ne songe alors qu'à ce que le journalisme peut lui apporter. Il est recruté par le magazine *Vogue* et fréquente les salons littéraires. Maria et lui vivent assez librement, elle s'engageant dans une liaison avec Mary Hutchinson et Aldous ayant quelque temps pour maîtresse Nancy Cunard. Retour en Italie où Huxley travaille à un deuxième roman et compose certaines des nouvelles rassemblées dans *Le Petit Mexicain*. Dans ce recueil s'exprime parfaitement le combat opposant l'intellectuel au romancier d'imagination. Jusqu'en 1925, les Huxley vont encore beaucoup se déplacer. En septembre de cette année, ils embarquent à Naples pour l'Inde. La spiritualité hindoue intéresse Huxley mais ne le fascine pas. Elle lui paraît mettre en cage la liberté de tout un peuple. Le couple part ensuite pour la Chine puis décide de rallier San Francisco depuis Manille, via Hong Kong. Dès leur arrivée en Amérique, ils prennent le train pour Los Angeles où Aldous goûte pour la première fois l'atmosphère d'une ville qu'il

considère encore comme celle de tous les plaisirs frelatés. A New York, l'écrivain se laisse congratuler par Anita Loos dont il a aimé le roman à succès *Les hommes préfèrent les blondes*, publié quelques mois auparavant.

Rentré à Londres début 1926, Huxley commence la rédaction de *Contrepoint* qu'il poursuivra en Italie, Maria en assurant la dactylographie. Jusqu'en avril 1930, alors que le succès de son nouveau roman fait de lui un écrivain très apprécié du public français, Huxley loue une petite maison à Suresnes, dans la banlieue de Paris. H. G. Wells et D. H. Lawrence – qui s'éteint à Vence en mai 1930 – ont plébiscité *Contrepoint*. Fort d'une notoriété à présent bien établie, Huxley s'installe dans le sud de la France, à Sanary-sur-mer, où Maria et lui font l'acquisition d'une Bugatti rouge... Une adaptation pour la scène de *Contrepoint* est jouée à Londres au Daly Theatre jusqu'au 1^{er} mars 1930, encourageant l'écrivain à persévérer dans un genre qu'il ne maîtrisera jamais totalement.

La lecture du *Château* de Kafka aura peut-être été le déclic incitant Huxley à se lancer dans l'écriture du *Meilleur des mondes*. Mais l'ampleur d'un projet de récit mêlant à la fiction une réflexion amorcée depuis longtemps déjà sur l'évolution possible de l'humanité exprime en vérité ce qui fera désormais la spécificité de l'œuvre huxleyenne.

En 1933, les Huxley parcourent l'Amérique du Sud. Pendant sa visite aux ruines de la civilisation maya, Aldous s'interroge sur la question raciale que soulève alors l'idéologie nazie. Pour lui, cette « philosophie de la haine et de la division » devrait être soumise à examen au cours d'une Conférence psychologique mondiale qu'il appelle de ses vœux dans ses articles. Rentré à Sanary, le couple constate qu'un certain nombre d'exilés allemands commencent à s'y installer, parmi lesquels Thomas Mann et sa nombreuse famille.

En janvier 1935, l'écrivain accepte de donner à *Paris-Soir* une série d'articles sur le thème « La France au seuil de 1935 ». Il a commencé son roman intitulé *La Paix des profondeurs* où il explore de nouveaux centres d'intérêt. Il préside le mouvement pacifiste PPM au côté de son ami le journaliste scientifique Gerald Heard.

Maria et lui sont à bord du *Normandie* en avril 1937, en partance pour l'Amérique. Ils se rendent au Nouveau-Mexique à l'invitation de Frida Lawrence qui possède un ranch près de

Santa Fe. Matthew a quinze ans et il accueille sans déplaisir cet épisode de vie à la dure avec ses parents dans une cabane en rondins. Bientôt approché par un agent littéraire établi à Hollywood, Huxley se rend à Los Angeles. Celui qui aimerait tant voir porté à l'écran *Le Meilleur des mondes* apprécie que l'usine à rêves s'intéresse enfin à son travail. Il achève à ce moment un recueil d'importants essais sous le titre *La Fin et les moyens* qui deviendra un de ses best-sellers. Il part ensuite en compagnie de Gerald Heard, qui a décidé d'émigrer définitivement en Californie, pour une tournée de conférences à travers les Etats-Unis. Les Huxley vont finir par succomber à l'attrait de la capitale du cinéma et s'installent à Los Angeles où ils retrouvent sans déplaisir quelques connaissances – les Mann, Christopher Isherwood – et se lient d'amitié avec des célébrités de cette « nouvelle Athènes » comme l'astronome Edwin Hubble. Ils fréquenteront aussi des stars comme Greta Garbo, Chaplin et les frères Marx...

Une nouvelle vie commence pour l'écrivain reconnu et très demandé dans cette partie du monde convenant plutôt bien à sa tournure d'esprit. Huxley compte bien sûr améliorer ses revenus grâce aux commandes des studios. La scénariste Anita Loos le fait engager par la MGM pour écrire une adaptation d'*Orgueil et préjugés* que réalisera Robert Z. Leonard et qui sortira en août 1940. Mais il se lance également dans un roman qui a pour cadre la folie du magnat de la presse William Randolph Hearst, le château de San Simeon. *Jouvence*, satire impitoyable d'une science au service de l'orgueil démesuré de l'homme moderne, restera comme l'un de ses livres les plus divertissants. La crainte des bombardements pousse les Huxley à s'exiler dans le désert puis à s'installer dans un chalet montagnard. Et tandis que les studios rechignent toujours à se lancer dans une production inspirée du *Meilleur des mondes*, Huxley se voit prié par Walt Disney de signer une adaptation d'*Alice au pays des merveilles*. Ce qui rappelle au passage à l'écrivain que sa tante, Mrs Humphry Ward, avait été, petite fille, l'un des modèles du photographe Charles Dodgson, alias Lewis Carroll !

A la mi-juin 1948, Aldous et Maria embarquent à New York pour l'Europe. Ils sont accueillis à Cherbourg par le dramaturge français Georges Neveux, qui a épousé Jeanne Nys, la sœur de Maria. A Londres, Huxley est interviewé par Cyril

Connolly au Claridge où il séjourne pour les pages du *Picture Post*. Il est de retour à L.A. en octobre et l'année suivante, au début de l'été, Maria et lui emménagent dans une grande maison située dans North King's Road, entre Santa Monica et Melrose. Ils y reçoivent leurs amis, notamment Vera et Igor Stravinsky, et Aldous rassemble autour de lui la documentation qui servira bientôt à la mise au monde d'un livre ambitieux, à la fois étude d'histoire et de psychologie, sur ce qu'on nomme l'affaire des diables de Loudun. Il s'y consacrera au cours de l'année 1951 en dépit de la mauvaise grippe qui ravage la région de Los Angeles et met en péril la vision de son œil droit. En juin, il se joint à Krishnamurti qui organise un symposium à l'école de la Vallée heureuse. Il y donnera des conférences qui seront à l'origine du livre à paraître en 1953 sous le titre *Les Portes de la perception* et susciteront l'intérêt d'un certain L. Ron Hubbard. Un grand nombre de sujets liés à ce qui fera un jour le succès de la revue française *Planète* passionnent ce découvreur permanent, même si les théories fumeuses de Gerald Heard sur les soucoupes volantes le font rire. Il a déjà tracé les grandes lignes du *Génie et la déesse* dont il écrira peu après une version scénique. Le 4 mai 1953, Huxley fait sa première expérience à la mescaline, pénétrant dans le monde qu'explorait sur le papier la poésie sublime de William Blake... Ce *trip* inaugural, suivi de beaucoup d'autres, vaudra à Huxley d'être l'inspirateur du bientôt célèbre groupe californien *The Doors* – hommage au titre du livre paru en février 1954 et devenu culte au cours des Sixties – mais aussi de figurer en bonne place parmi d'autres icônes sur la pochette du disque des Beatles *Sergeant Pepper's Lonely Hearts Club Band*.

En avril 1954, les Huxley entreprennent ce qui sera le dernier voyage de Maria vers le vieux continent. L'épouse attentive de l'écrivain est en effet atteinte d'un cancer au poumon. Elle souffre le martyre tout au long de cette émouvante tournée d'adieu à ses amis et aux lieux qu'elle a aimés. A Rome, le couple fait la connaissance d'une jeune violoniste, amie de Sybille Bedford. Laura Archera tente vainement de soigner Maria par l'hypnose. Les Huxley sont de retour en Californie à l'automne. L'état de Maria empire. Elle sera inhumée le 14 février 1955 au Rose Dale Memorial Park de Los Angeles. Le 20 mars de l'année suivante, Aldous épouse Laura Archera dans l'Etat d'Arizona. Ils feront ensemble leur première expé-

rience au LSD. L'écrivain consigne les notes préparatoires d'une utopie bientôt baptisée *Ile*. Cet ouvrage sera son dernier grand roman. Hollywood envisage la production d'une comédie musicale inspirée du *Meilleur des mondes*, mais le projet échouera quelque temps plus tard.

Aldous Huxley atteint vers la fin des années 1950 à une véritable célébrité mondiale. Au Brésil et au Pérou qui l'invitent au cours de l'été 1958, il est reçu comme une star. En octobre, les Huxley sont à Londres tandis que paraissent *Retour au meilleur des mondes* et l'essai *Littérature et science*.

A l'automne, Aldous donne de nombreuses conférences en Italie avant de regagner l'Amérique. En janvier 1959, invité à déjeuner chez l'écrivain, Christopher Isherwood trouve celui-ci « fatigué et vieilli ». Mais il est surtout atteint du cancer de la langue qu'on lui diagnostiquera en mai 1960 et qui va rapidement gagner du terrain. La rédaction du roman *Ile* en souffre. Huxley n'en poursuit pas moins ses tournées de conférences. Le 12 mai 1961, Laura Huxley, rentrant d'une des séances de psychothérapie qu'elle donne à L.A., est témoin de l'incendie qui ravage leur maison. L'écrivain ne sauvera du désastre que le manuscrit de son livre en cours. Son état de santé se détériore. Au cours des mois suivants, il se rend à Londres où il accepte de donner un long entretien pour la télévision, avant de rejoindre Georges Neveux et sa femme à Vaison-la-Romaine. Puis il retrouve Laura en Suisse, tous deux se rendant à Zurich afin d'y rencontrer Albert Hofmann, l'inventeur du LSD.

La sortie en librairie d'*Ile*, en mars 1962, ne vaudra pas que des compliments à son auteur. Cette utopie qui s'efforce de relativiser le message exprimé dans *Le Meilleur des mondes* sera pourtant le testament de celui qui n'a jamais cessé de questionner l'homme et le monde sur leur avenir. L'Amérique des lettres et des sciences le couvre alors de lauriers et, durant les premiers mois de 1963, Huxley, pourtant épuisé par la maladie, court les universités pour y faire des conférences. En avril, il est hospitalisé et son cancer est traité au radium.

Ironiquement, le 22 novembre 1963, alors qu'Aldous Huxley s'éteint paisiblement à son domicile de Mulholland Highway, le médecin et les infirmières chargés de veiller sur lui suivent à la télévision l'événement sensationnel du jour : l'assassinat du président Kennedy à Dallas.

omnibus

Livres d'hier, lectures d'aujourd'hui

**Vous avez aimé ce livre ?
Venez en parler sur la page Facebook
des éditions Omnibus**

**Retrouvez notre catalogue sur
www.omnibus.tm.fr
et abonnez-vous à la newsletter
dans la rubrique Lettre d'information**

*Littérature française et étrangère,
Polar, S-F, Mer et Aventure,
Dossiers historiques, Anthologies thématiques,
Dictionnaires et Albums de poésies*